DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE CAP CHAT—22 G

Ce territoire compris entre 50, 49° de latitude et 68, 66° de longitude, fait partie de la moyenne Côte-Nord. Il couvre aussi une section assez importante de la Gaspésie.

Le territoire est presque entièrement dominé par le Bouclier canadien sur la Côte-Nord. C'est un ensemble de formations rocheuses très anciennes (précambriennes) d'un relief moyen de 300 à 500 pi, présentant une topographie de collines arrondies et de dépressions plus ou moins colmatées de dépôts meubles d'origine diverse. Le Bouclier prend abruptement contact avec le fleuve jusqu'à Pointe des Monts, sur la rive sud; sur la Côte-Nord il s'y raccorde par une zone de basses terres souvent mal drainées et sans grand relief, pouvant atteindre une quinzaine de milles de largeur.

De nombreux lacs et cours d'eau dans le Bouclier ainsi qu'une grande dispersion des eaux de surface dans les basses terres, caractérisent l'hydrographie du territoire sur la Côte Nord.

Les réseau hydrographique est relativement étendu sur le bouclier. Les rivières Godbout, Pentecôte, Franquelin et Trinité drainent la plus grande partie du territoire. Le saumon remonte les quatre rivières et en maints endroits, on le voit sauter les obstacles.

La presque totalité des lacs se trouvent sur le Bouclier. Leur grand nombre et la faible population du territoire les ont gardés; poissonneux. Sur la rive sud, bien qu'on ait arbitrairement fixé à Pointe des Monts la ligne de démarcation entre le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent, le fleuve présente dans la région tous les caractères d'une mer.

Cette région se trouve dans une aire climacique composée de bétulaie à papier, sapin, épinette blanche et parfois pin blanc. C'est une association mélangée, la dernière où les feuillus jouent un rôle important à l'état climacique; elle a subi de nombreuses dévastations: coupes, châblis, mort en cîme du bouleau et épidémies de tordeuses du bourgeon de l'épinette. De nombreux feux ont suivi l'exploitation de sorte qu'une bonne partie de ce climat est ruinée. On y trouve de grands peuplements de tremble, de pin gris et autant de sapin. La région de Cap-Chat appartient à ce climat quoique les peuplements de sapin provenant de châblis ou après coupe soient dominants.

Une forêt boréale, mélange de bouleau à papier et sapin ainsi que d'épinette blanche caractérise en général la côte nord du fleuve. La mort en cime du bouleau a presque complètement détruit cette forêt; la tordeuse du bourgeon de l'épinette l'a aussi attaquée. Les brûlis y sont très nombreux de sorte que l'on trouve fréquemment, des grands peuplements de bouleau et pin gris provenant de feux, des peuplements de tremble et des peuplements de pin gris en grand nombre.

Cette région est constituée de bétulaie à bouleau, sapin, épinette blanche. De grandes sapinières à Hylocomium provenant des coupes, châblis et épidémies aussi bien qu'une pessière à épinette noire et sapin baumier sur les plus hauts plateaux et du pin blanc dispersé un peu partout caractérisent la région. On y trouve encore des peuplements de tremble, de grandes cèdrières, des peuplements de bouleaux provenant de feux, des défrichés en marge de la péninsule et le long des vallées ainsi que des îlots d'érablières, d'érablières à bouleau jaune, de bétulaies et même quelques ormaies ou chênaies.

CLIMAT

Le climat de la région est du type continental humide et frais, exempt de saison sèche. Les températures maximums moyennes d'été de juin à août, sont supérieures à 60° F. Juillet est le mois le plus chaud avec des maximums moyens de 71° F. Les nuits sont fraîches, c'est-à-dire dans les 40° F pendant ces trois mois. Il pleut presque un jour sur trois durant cette saison comptant de 10 à 20 jours de brouillard sur la côte. Mais le soleil brille parfois 200 heures ou plus par mois en été.

L'hiver, avec des maximums moyens inférieurs à 32° F., va de décembre à mars. En janvier, le mois le plus froid, le mercure peut descendre à −53° F. La précipitation neigeuse est abondante en cette saison (108 po) et la saison du ski dure parfois jusqu'en avril.

Le passage relativement brusque de l'hiver à l'été occasionne une fonte rapide de la neige qui cause la crue des rivières et détrempe le terrain. Par ailleurs, septembre et octobre offrent une plaisante transition vers l'hiver avec des temps clairs et frais. En générale sur la moyenne Côte-Nord, l'air est relativement sec, ce qui confère une grande luminosité au paysage lorsque le soleil brille.

Sur la côte de la Gaspésie, les températures moyennes maxima de juillet sont de 70° F, inférieures d'environ cinq degrés aux températures de Québec. Les précipitations sont d'environ 3.32 po par mois pendant l'été; le vancancier ne peut s'attendre à profiter du soleil que 50% du temps en moyenne.

GIBIER ET POISSON

Les forêts sont giboyeuses et le gros gibier (orignal, ours) ne manque pas sur la côte-nord; le chevreuil abonde sur la rive sud. Les nombreux lacs de l'intérieur au nord du fleuve, sont également très poisonneux. Les chances de capture sont excellentes pour la truite mouchetée, bonnes pour la truite grise, le brochet et la ouananiche et passables pour la truite rouge. On prend du saumon dans les rivières Mistassini, Franquelin, Godbout, Grande Trinité. On peut cueillir des crustacés en quantité dans la Baie des Homards. D'ailleurs Godbout possède une usine de mise en conserve de bigornaux, crustacés spiralés particuliers à la région. Les eaux salées entourant la Gaspésie, de même que les eaux douces de l'intérieur, fournissent d'excellentes possibilités de pêche et les principales espèces marines sont la morue, le flétan, le maquereau et l'éperlan; on pêche la truite dans presque tous les lacs et rivières.

PEUPLEMENT ET UTILISATION DE LA TERRE

La population du territoire sur la côte-nord se concentre le long du fleuve. A part Godbout, qui existait déjà comme poste de traite au 17e siècle, les autres agglomérations du territoire datent de moins d'un siècle. Elles vivent de l'industrie forestière. Le domaine agricole est inexistant. Les environs de Pointe-aux-Anglais et de l'Ile aux Oeufs ont vu le naufrage d'une partie de la flotte de l'amiral Walker qui allait assiéger Québec en 1711. On y trouve encore aujourd'hui des objets provenant de ces épaves et d'autres plus récentes. A l'origine, la péninsule de Gaspé était peuplée par les indiens Mic-Mac. Plus tard, les pêcheurs ont graduellement peuplé les nombreuses baies et les vallées. Dans cette région le domaine agricole est assez pauvre.

POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES

Le territoire groupe deux ensembles d'attractions, celles du littoral et celles du Bouclier. Les plages représentent les secteurs qui possèdent le plus haut potentiel le long du littoral. Les plages situées à l'embouchure des rivières offrent les meilleurs sites. L'eau du fleuve, plus froide que celle des rivières, rend le bain très inconfortable, alors que ses plages étendues et sableuses y inviteraient. A Godbout, s'ajoute de très belles possibilités pour la pêche au saumon. A Pentecôte, la longueur de la flèche et son élévation relative offre un abri temporaire aux bateaux de plaisance; deux dépressions du secteur escarpé de la côte, les anses Mistassini et Saint-Nicolas, conviennent aux navires de plaisance de faible tirant d'eau.

Sur la baie Trinité, la plage sableuse est magnifique et l'arrière plage se prête bien à la construction de chalets. Ailleurs, dans la zone littorale, on a de magnifiques points d'observations des flèches de Godbout et Pentecôte; un vieix phare de 1830, à Pointe des Monts, constitue une autre attraction.

La zone du Bouclier présente des possibilités récréatives plus réduites. Les lacs sont nombreux et typiques du Bouclier avec leurs alternances de rivages rocheux ou morainiques et de minuscules secteurs sableux au débouché des cours d'eau qui s'y jettent. Leurs rivages sont habituellement de piètre qualité, même pour des chalets, à cause de leur caractère abrupt ou rocailleux.

Deux lacs sont à signaler, Pentecôte et Dionne. Le premier en impose plus par sa dimension—40 milles carrés—que par ses possibilités récréatives. Il ne comprend en fait que deux courtes plages et très peu d'espace aménageable en chalets. Le reste est un abrupt pouvant atteindre 700 pi de dénivellation, ce qui constitue l'attrait majeur du lac. Le lac Dionne est de moitié moins grand, mais plus facilement humanisable. Son rivage irrégulier et ses nombreuses îles lui donnent un aspect varié. Son pourtour offre pour les 2/3 en potentiel élevé pour la construction de chalets.

La rivière Godbout offre un beau secteur de canotage de 18 milles de long dans son cours supérieur au milieu d'un paysage de versants très élevés. L'activité nautique et la pêche représentent ce que les rivières du territoire peuvent offrir de mieux.

La rivière Pentecôte, au cours plus impétueux possède deux belles chutes de plus de 50 pi, une à la sortie du lac Pentecôte et l'autre à 4 milles du fleuve. Le saumon remontre quatre rivières de la région, soit: les Godbout, Pentecôte, Franquelin et Trinité.

Il faut aussi signaler trois attractions isolées. D'abord une série de cascades coulant sur le roc poli à 2 milles au nord-ouest de Pentecôte, sur la rivière du Pont. Puis un point d'observation de la vallée supérieure de la Franquelin près d'une haute cascade à quelque 20 milles en amont de l'embouchure. Enfin, une vue saisissante d'une gorge de la rivière Godbout à 3 milles de son embouchure.

Le territoire offre de nombreuses possibilités naturelles; cependant, des facteurs naturels assez importants en restreignent l'utilisation très intensive. Le Bouclier canadien renferme un grand nombre de lacs et de rivières; de plus, le fleuve Saint-Laurent offre un potentiel d'utilisation assez important malgré la température de l'eau et la marée.

Classement des possibilités et texte par G. Robitaille, pour l'Inventaire des terres du Canada, ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche du Québec.

GENERAL DESCRIPTION OF THE CAP CHAT MAP SHEET AREA, 22 G

The area covered by the Cap Chat map sheet is located in southeastern Québec between 49° and 50° north latitude and 66° and 68° west longitude. It comprises part of the middle North Shore region of the St. Lawrence River and also includes a large part of the Gaspé Peninsula.

The North Shore part of the area is almost entirely dominated by Precambrian Shield topography and has an average elevation of 300 to 500 feet above sea level. The surface features consist of rounded hilltops and depressions that are mainly covered by loose till of various origins. The Shield rises above the St. Lawrence River as far as Pointe des Monts, on the south bank, and then merges with a lowland region on the North Shore. This lowland region is generally flat, often poorly drained, and 15 miles wide in places.

The natural water system of the area is typified by many lakes and rivers in the Shield region, and by bogs throughout the lowlands. The Shield region is mainly drained by the Godbout, Pentecôte, Franquelin, and Trinité rivers. Salmon swim upstream in all four rivers and can be seen leaping in many places. Almost all of the lakes of the area are located in the Shield region. Because these lakes are so numerous and the human population so sparse, they are still amply stocked with fish. Although Pointe des Monts has been arbitrarily designated as the dividing line between the Gulf of St. Lawrence and the St. Lawrence River, the south bank of the river has every characteristic of an ocean.

The Shield region is located within the northernmost limits of the Great Lakes–St. Lawrence Forest Region, and is characterized by white birch, fir, white spruce, and occasionally white pine. This is a mixed forest, the northernmost region where broad-leaved trees are important. Growth has been severely limited by extensive felling of trees, windfall, stagheadedness of birch trees, and resin gall moth epidemics in spruce buds. Much of this region has been ruined as the result of numerous fires after lumberjacking operations. Trembling aspen, white pine, and fir trees grow in great quantity in these locations. In the Cap Chat vicinity, these species are also found, but fir growth, the natural succession after windfall or extensive felling of trees, predominates.

The North Shore region of the St. Lawrence is generally typified by Boreal Forest vegetation, which includes a mixture of white birch, fir, and white spruce. Stagheadedness of birch trees has almost completely destroyed this forest, which has also been ravaged by the resin gall moth in spruce tree buds. On burnt patches, which are found everywhere, birch, whitepine, and trembling aspen are common. Black spruce and balsam fir characterize the highest plateaus, and white pine is scattered throughout. Aspen clusters, vast cedar forests, birch growth resulting from fires, cleared patches along the edge of the peninsula and along the valleys, as well as isolated maple groves, maple stands with yellow birch trees, birch thickets, and some elm groves and oak crops are also found in this region.

CLIMATE

The area has a continental climate, which is characteristically humid and cool, with no dry season. The average maximum summer temperatures between June and August are over 60° F. July, the hottest month, has average highs of 71° F. The nights are cool, below 50° F, during these three months. It rains about one day out of three during the summer, and there are 10 to 20 foggy days per month along the St. Lawrence shore. However, there are up to 200 hours or more of sunshine monthly.

Maximum temperatures in winter, which extends from December to March, are below 32° F. In January, the coldest month, the temperature may drop to −53° F. Because of the abundant winter snowfall (108 inches), the skiing season sometimes carries over into April.

The abrupt change from winter to summer causes the snow to melt quickly and brings about flooding. In contrast to the short spring season, the fall months of September and October are clear and cool and provide a pleasant transition to winter. In general, along the middle North Shore, the air is relatively dry, which causes the ground to reflect the sunlight very brilliantly.

Along the Gaspé shore, the average high temperature for July is 70° F., which is about 5° colder than for Québec City. In summer, monthly rainfall is about 3.32 inches.

FISH AND GAME

Game is plentiful in the forests. There is an abundance of moose and bears on the North Shore and deer on the South Shore. The many inland lakes north of the St. Lawrence are well-stocked with fish. Fishing is excellent for brook trout, good for lake trout, pike, and ouananiche, and fair for red trout (char). There is salmon in the Mistassini, Franquelin, Godbout, and Trinité rivers. The Baie des Homards (Lobster Bay) is a fertile area for shellfishing, and there is a winkle cannery in Godbout. The winkle is a spiral shellfish peculiar to the area. The salt waters around the Gaspé Peninsula as well as the fresh waters inland are outstanding for fishing; the cod, halibut, mackerel, and smelt are the main saltwater fish caught, and trout are abundant in almost all the lakes and rivers.

SETTLEMENT AND LAND USE

The population of the North Shore region is concentrated along the St. Lawrence. Except for Godbout, which was established as a trading post in the 17th century, the settlements are lumberjack outposts that are less than a century old. There is no farming. In 1711, part of Admiral Walker's fleet, which was bound for Québec to besiege the city, ran aground near Point-aux-Anglais and l'Ile aux Oeufs, and curios from this and other more recent shipwrecks can still be found here. The original settlers of the Gaspé Peninsula were the Mic-Mac Indians. Later, fishermen moved into the many bays and valleys. Farming is poor in this region.

RECREATIONAL CAPABILITY

The St. Lawrence shoreline and the Shield landscape give this area two separate regions of recreational potential. The beaches have the highest recreational potential in the coastal region, with those at the mouths of the rivers providing the best sites because of the warmer water temperatures. The long, sandy beaches along the St. Lawrence are limited by cold water temperatures, which makes swimming very uncomfortable. At Godbout, salmon fishing is very good. At Pentecôte, the length of the neck and its relative height give temporary shelter to pleasure boats, and for those boats with low drawing capacity there are two inlets in the craggy section of the coast, Mistassini and St. Nicolas coves. At Trinité Bay, the sandy beach is magnificent and the land behind it is ideal for cottages. Godbout and Pentecôte necks are excellent view points, and the old lighthouse at Pointe des Monts, which was built in 1830, is another feature of interest.

Recreational capability is much more limited in the Shield region. The numerous lakes are typical of the Shield in that their shores are covered with rocks or boulders and they have small sandy plots at the mouths of the rivers that feed them. Their banks are steep or rocky and are generally inadequate even for cottages. Pentecôte and Dionne lakes have the highest recreational potential. Pentecôte Lake comprises 40 square miles, but offers only two short beaches and has very little backshore suitable for cottages. The main attraction of the lake is a steep bluff that is 700 feet high in places. Lake Dionne is half the size of Pentecôte lake, but has more development possibilities. Its jagged shoreline and numerous islands show the diversity of its landscape. Two-thirds of its circumference is highly suitable for cottages.

The Godbout River offers excellent boating along an 18-mile course upstream through very hilly countryside. Water sports and fishing are the main activities possible in the rivers of this part of the area.

The turbulent Pentecôte River has two waterfalls over 50 feet high, one located where the river branches off from Lake Pentecôte and the other located 4 miles from the St. Lawrence. Salmon swim up the Godbout, Pentecôte, Franquelin, and Trinité rivers.

Three isolated features of interest should also be mentioned: the series of cascades falling over smooth rock 2 miles northwest of Pentecôte, on the Pont River; the observation point overlooking the upper Franquelin Valley near a high waterfall about 20 miles upstream from the mouth of the river; and the striking view of the gorge in the Godbout River 3 miles from its mouth.

Capability classification and descriptive narrative by G. Robitaille, Québec Department of Tourism, Fish and Game, for the Canada Land Inventory.